

„qu'il doit faire, en quel tems, & de quelle
„maniere.„

Lactance est encore plus précis sur la nécessité de ne croire une opinion que parcequ'elle est revelée. „Les Livres saints, dit-il, ¹¹ nous aprennent, que toutes les pensées des philosophes sont des folies : on ne fauroit trop constater cette verité par les effets & par les raisons, dans la crainte que quelqu'un trompé, & seduit par le nom brillant de la sagesse, & égaré par l'éclat d'une éloquence flateuse, ne préfere les opinions qu'on apuie sur l'autorité de la raison & de la lumiere naturelle, à celles qui n'ont d'autre fondement que la revelation.„ Cet Auteur ne se contente pas de nous dire, qu'il ne faut recevoir une opinion, que parcequ'elle est revelée : il donne, dans un autre ouvrage, une preuve de l'incertitude des philosophes sur les questions les plus importantes, de la verité des quelles la seule revelation

¹¹ Cum sit nobis divinis Litteris traditum, cognitiones philosophorum stultas esse, id ipsum re & argumentis docendum est; ne quis honesto sapientiæ nomine inductus, aut inanis eloquentiæ splendore deceptus, humanis malit quam divinis credere. *Lactant. Inst. Lib. I. cap. 1.*

¹² Mentis quoque rationem incomprehensibilem esse quis nesciat, nisi qui omnino illam non habet: cum ipsa mens quo loco sit, aut cujusmodi, nesciatur? Varia ergo a philosophis de natura ejus ac loco